

[Texte]

Mr. Nicholson: I don't have the wording, but if it's interpreted as you say, ten on the basis of political parties and then five for each member who has not spoken, something like that, I think it would preserve the equality of members. Traditionally, your role as chairman is to recognize people on the political divisions within the House of Commons. I don't think that's too unreasonable.

The Chairman: I'm not sure what you're saying, Mr. Nicholson. Are you aware of what I just said?

Mr. Nicholson: Yes, I think so.

The Chairman: Ten, ten, ten. Five, five, five. Five, five, five until everybody has had a turn.

Mr. Nicholson: If the committee has enough members. Obviously, if there is one New Democrat member, you do not get five every other time.

Mr. Thorkelson: So in effect you're saying the opposition gets double the amount of time the government gets.

Mr. Rideout: Sure, because you have the majority.

Mr. Nicholson: Well, my interpretation of the way this would work today is Mr. Rideout might get 10, any speaker of the government might get 10, and presumably 5, 5, and 5.

The Chairman: Yes. If there is no New Democrat here, then obviously I go to the government side, or if the Liberal's away, the same thing. Each member will not have the exact amount of time. The lead-off for the government will have more than the subsequent questioners from the government.

Mr. Rideout: I thought, in trying to accommodate the government and Scott in particular, that if he wanted to make everybody have 10, that's all right with me. Second round would be 10 as well so there would be equality of time.

Mr. Thorkelson: Yes, that's what I would like. This is a legislative committee. We all have the same interest. The government is not going to take up all the time, but the principle of equality is important. I rarely use up my time on committees.

Mr. Rideout: Me too.

Mr. Thorkelson: In my experience, the opposition asks the questions I want to ask. But if I needed that 10 minutes, I would want it available to me.

Mr. Rideout: That's what I'm saying. I do not have any problem with the 10 minutes, but because the government has the majority, the opposition is in its weakened position, so we have to exert some of our rights, certain traditions—

The Chairman: I might just draw your attention to Question Period in the House. Off the top of my head, it's still two-thirds to three-quarters opposition, if not more.

Mr. Thorkelson: It's 95% opposition, which is unfair.

The Chairman: Well, we're not here to rewrite the rules of the House. I'm sorry. Now the original motion—

[Traduction]

M. Nicholson: Je n'ai pas le texte sous les yeux, mais si vous l'interprétez comme vous venez de le dire, dix minutes par parti politique, puis cinq minutes pour chaque membre qui n'a pas encore pris la parole, par exemple, je crois que ce serait équitable. Traditionnellement, en tant que président, vous avez le devoir de donner la parole aux gens selon l'appartenance politique à la Chambre des communes. Ça ne me paraît pas déraisonnable.

Le président: Je ne suis pas sûr de vous avoir bien compris, monsieur Nicholson. Avez-vous compris ce que je viens de dire?

M. Nicholson: Oui, je crois.

Le président: Dix, dix, dix. Cinq, cinq, cinq. Cinq, cinq, cinq, et ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait eu son tour.

M. Nicholson: S'il y a suffisamment de membres. De toute évidence, s'il y a un seul député néo-démocrate, vous ne donnerez pas cinq minutes à chaque tour.

M. Thorkelson: Vous voulez donc dire que l'opposition a deux fois plus de temps que le gouvernement.

M. Rideout: Bien sûr, puisque vous avez la majorité.

M. Nicholson: D'après moi, aujourd'hui, ça donnerait dix minutes à M. Rideout, ou dix minutes à tout porte-parole du gouvernement, puis cinq, cinq et cinq.

Le président: C'est cela. S'il n'y a aucun néo-démocrate présent, je donnerai bien entendu la parole à un député de la majorité, et je vais faire la même chose si c'est un libéral qui est absent. Tout le monde n'aura pas exactement le même temps. Le premier porte-parole de la majorité aura plus de temps que les autres membres de son parti qui interviendront.

M. Rideout: Si cela peut satisfaire le gouvernement, et Scott en particulier, je n'ai aucune objection à ce que tout le monde ait dix minutes. On aurait dix minutes au deuxième tour également, et ainsi tout le monde aurait le même temps de parole.

M. Thorkelson: Oui, c'est ce que je préfère. Nous sommes un comité législatif. Nous avons un intérêt commun. Le gouvernement ne va pas accaparer la parole, mais il est important de maintenir le principe de l'égalité. J'utilise rarement tout le temps auquel j'aurais droit en comité.

M. Rideout: C'est mon cas également.

M. Thorkelson: J'ai souvent pu constater que l'opposition pose les questions que je souhaitais poser. Mais dans les cas où il me faudrait dix minutes, je pourrais les avoir.

M. Rideout: C'est ce que je disais. Je n'ai aucune objection à des tours de dix minutes, mais puisque le gouvernement a la majorité, et que l'opposition est en position de faiblesse, nous devons exercer certains de nos droits, certaines traditions...

Le président: Je me permets de vous signaler qu'à la période des questions à la Chambre, si je ne m'abuse, l'opposition a au moins les deux tiers ou les trois quarts du temps, sinon plus.

M. Thorkelson: L'opposition a 95 p. 100 du temps de parole, ce qui est injuste.

Le président: Nous ne sommes pas là pour refaire le Règlement de la Chambre. Désolé. Revenons-en à la motion...